

Présentation du champ de l'enfance : 20 juin 2016

L'ACCUEIL LIBRE:

Dans le champ de l'enfance, c'est-à-dire dans les différents lieux présentés par mon camarade Leandro, on entend de nos jours beaucoup parler de l'accueil libre.

Mais qu'est-ce donc que cet accueil libre ? Quelle est sa nature, sa forme et ses bienfaits ?

Pour illustrer l'accueil libre, je me base entre autre sur mon expérience dans le cadre de mon poste de moniteur à la Maison de Quartier de Carouge que j'occupe depuis 2012. J'ai pu dans le cadre de mon travail, assister à la mise en place de l'accueil libre du mercredi pour les pré-adolescents de 8 à 12 ans.

J'ai eu la chance de voir cet espace naître et permettre aux enfants de venir s'y épanouir pendant leurs temps libre. J'ai ainsi pu participer au façonnement et à l'amélioration de cet accueil ainsi que de son adaptation au fil du temps.

Bien évidemment, l'accueil libre ne veut pas dire « faire tout ce que l'on veut sans aucune règles », il y a tout de même un cadre à respecter.

Je pourrais alors résumer l'accueil libre à l'aide de plusieurs mots clefs : La confiance, l'autonomie, l'imagination, l'expérimentation, la socialisation et la libre adhésion.

Mais afin de rentrer plus en détail dans ce concept, je vais vous en présenter quelques aspects :

Commençons par la libre adhésion. Par ces mots, il est question de laisser le choix à l'enfant de participer ou non aux activités proposées. L'enfant peut alors proposer toutes sortes d'idées, laisser libre champ à son imagination et surtout, avoir le droit de s'ennuyer. C'est parfois par l'ennui que l'imagination des enfants est sollicitée et qu'elle permet alors de faire émerger des idées hors du commun. L'enfant est alors auteur et acteur de son temps libre.

La confiance est également un élément important dans le fonctionnement de l'accueil libre. C'est en soignant l'accueil des enfants ainsi que celui de leurs parents, qu'on passe une sorte de contrat, entre enfants et encadrants, entre encadrants et parents et entre parents et enfants. C'est un moment important qui permet de contractualiser l'accueil libre auprès de l'enfant de manière informelle mais également de créer des liens de confiance avec les parents. Cette confiance sera ensuite la clef qui permettra l'autonomisation de l'enfant dans ces espaces de liberté, de socialisation et d'expérimentation.

Professionnalité de l'ASC

Mélanie Gafner, Snoussi Laddi, Vanessa Battistini, Mateo Bonvin, Noam Aebersold,
Leandro Pedra

Selon les lieux, des contrats plus formels peuvent être remplis par les parents, permettant ainsi d'avoir des coordonnées de contact mais mettant également le règlement sous les yeux de l'enfant qui devra être signé par ce dernier. Au tout début de ce diaporama, nous avons pu voir la photo des portes clefs au Terrain d'Aventure d'Onex. Ils servent à autonomiser et responsabiliser l'enfant par le biais d'un petit rituel qui consiste à accrocher son porte clef sur un espace dédié, montrant ainsi sa présence à l'accueil. Il devra ensuite le décrocher et le ranger en partant, cela signalant son départ. A la Maison de Quartier de Carouge, nous utilisons plus ou moins le même principe, sauf qu'il s'agit de « cartes d'identité » indiquant le nom et prénom de l'enfant avec une photo associée. En arrivant les mercredis, les enfants cherchent leur carte dans une boîte et l'accroche sur une petite grille à l'aide de pincettes multicolores.

Passons maintenant à l'expérimentation. C'est par le biais du processus de faire, d'essayer, de rater et de recommencer que l'enfant pourra acquérir des savoirs faire, des compétences et ainsi prendre confiance en lui. Je tiens à souligner que dans cette démarche ce n'est pas la finalité qui compte, mais bien le processus et le cheminement réalisé par l'enfant. Dans les accueils libres, on laisse le droit à l'erreur à l'enfant, tant au niveau des activités que du comportement. C'est bien en faisant des bêtises qu'on apprend à ne plus en faire. Si on ne laisse même pas la possibilité à l'enfant d'essayer, si on interdit avant même qu'il ait commencé, cela ne favorisera pas la construction de son identité et son développement personnel. Il faut laisser la possibilité aux enfants de prendre conscience de leurs initiatives.

A l'accueil libre, les enfants apprennent également beaucoup à l'aide de leurs pairs. Ils font leurs propres expériences et se rendent compte par eux-mêmes du résultat. J'entends souvent dire : « La prochaine fois je ferais plutôt comme ça ».

Les enfants ont alors le droit de tester, d'essayer, de vivre, d'occuper leurs temps libre et de prendre des risques tout en ayant un adulte les encadrant amenant ainsi un cadre sécurisant permettant à l'enfant d'évoluer dans une grande sérénité et en sécurité.

Passons maintenant aux compétences et aux rôles de l'animateur socioculturel dans un contexte d'accueil libre.

Il est tout d'abord primordial de faire preuve de bienveillance lors de l'encadrement et de nos interactions avec les enfants. Cela est rassurant pour eux et permet de les mettre en confiance pour leur permettre de profiter pleinement de l'accueil libre.

Il est tout aussi important en matière de savoir-être de faire preuve d'une présence soutenue mais sans forcément faire quelque chose. Être juste là sans rien faire tout en se montrant disponible. Cela peut paraître difficile à concevoir lorsqu'on est habitué à entreprendre des actions sur plusieurs fronts, mais cette posture fait également partie des savoirs-être qui sont nécessaires pour le professionnel dans un cadre d'accueil libre. Il faut donc savoir ajuster son comportement en adéquation avec le contexte dans lequel on se trouve, c'est une question d'équilibre.

Professionnalité de l'ASC

Mélanie Gafner, Snoussi Laddi, Vanessa Battistini, Mateo Bonvin, Noam Aebersold,
Leandro Pedra

L'observation est également un élément clef, il faut avoir un regard périphérique même lorsqu'on mène une activité avec un groupe car les enfants ne sont pas forcément tous en train de mener une activité encadrée.

Savoir lâcher prise est aussi quelque chose de nécessaire dans le cadre de l'accueil libre. Effectivement, on peut amener des idées d'activités ou de projet aux enfants et les accompagner dans la réalisation de ceux-ci, mais il peut arriver parfois que des enfants amènent des activités sorties tout droit de leur imagination et qu'ils arrivent à les porter de manière autonome, même des fois en devenant fédérateurs autour de ces activités et en rassemblant d'autres enfants dans leurs réalisations. J'ai en tête l'exemple de deux sœurs qui ont décidé de créer « Une maison des escargots ». En tant qu'équipe d'animation, nous n'aurions jamais pensé à proposer cette activité. Nous avons été contemplatifs sur la manière dont cette idée a plu à d'autres enfants et comment ils ont pu se greffer sur cette réalisation. On peut se dire parfois : « Je ne sers pas à grand-chose là.... Qu'est-ce que je pourrais faire ». On se sent comme coupable de ne pas agir auprès des enfants. C'est là qu'il faut savoir faire preuve de lâcher prise pour laisser les choses se faire sans qu'on interagisse. Au mieux on peut prendre des photographies pour immortaliser ces beaux moments, mais il n'y a pas grand-chose à faire de plus.

Mais c'est parfois en ne faisant rien qu'on permet aux enfants de renforcer leur autonomie, de favoriser leur développement et de prendre confiance en eux.